

Oui, une pensée militaire suisse existe!

Autor(en): **Streit, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Le général Guillaume-Henri Dufour, commandant l'armée fédérale lors de la guerre du Sonderbund (1847). Il a été le premier directeur de l'académie militaire de Thoune; mais aussi l'organisateur il y a 150 ans de la Convention de Genève et un des cinq fondateurs de la Croix-Rouge.

Compte rendu

Oui, une pensée militaire suisse existe !

Maj EMG Pierre Streit

Directeur scientifique du CHPM

C'était là le titre d'un article paru en 2002 dans la *Revue militaire suisse*. Les préparatifs de l'Armée XXI avaient commencé depuis fin 1999, avec la « maison Armée suisse XXI » et il semblait légitime pour le jeune capitaine instructeur que j'étais alors de considérer l'avenir avec optimisme et donc d'affirmer qu'une pensée militaire suisse existait. Plus de 10 ans plus tard, je ne renie pas cette affirmation, même si je mesure que notre armée a traversé plusieurs crises : crise du système d'avancement, crise des vocations, crise financière, contrecoups d'un paysage politique national en plein morcellement, crise de la politique de sécurité, crise de l'obligation de servir. Heureusement, le 22 septembre 2013, le peuple suisse a plébiscité cette dernière et relégué dans les oubliettes de notre histoire tout autre modèle d'armée.

Dans ce contexte, ce n'est pas apparemment avec des idées que l'on peut assurer la pérennité de notre outil militaire, mais plutôt avec la seule logique entrepreneuriale, celle qui permet d'économiser. Querelle de chiffres peut-être mais, au final, un constat : de 1990 à 2010, le budget militaire est passé de 20 à 7% du budget global de la Confédération. Logique trompeuse, car la stratégie d'entreprise, bien qu'elle soit nécessaire au fonctionnement de toute organisation, ne peut se substituer à une stratégie tout court qui fixe la finalité de celle-ci, même pour un pays comme la Suisse, superpuissance économique et financière. Une stratégie plus seulement militaire, mais une stratégie qui ose affirmer que nous avons des intérêts et que nous entendons les défendre, y compris par la force et tout en respectant notre neutralité armée. Certains de nos penseurs, même oubliés, peuvent nous aider dans cette entreprise.

Certes, notre pays ne possède pas de grandes lignées de penseurs qui, tel Clausewitz, ont pu marquer sa pensée stratégique et militaire. Fortement influencée par son cadre politique et ses traits cantonaux, la pensée militaire

suisse se révèle avant tout pragmatique. Néanmoins, certains acteurs et auteurs ont, à des périodes charnières, joué un rôle important dans la définition de cette pensée et son orientation. Pour la Suisse, la première moitié du XIXe siècle est l'une de ses périodes charnière, qui coïncide avec la naissance de l'Etat fédéral et son premier règlement militaire. La figure de Guillaume Henri Dufour émerge alors dans le contexte de la guerre du Sonderbund (1847), volontiers surnommée aux Etats-Unis la « Very Civil War ». Un modèle pourtant de guerre limitée. Plus tard, c'est celle d'un Ulrich Wille qui, pendant la Grande Guerre, cristallise les clivages linguistiques, mais dont l'influence, notamment sur l'« éducation militaire », perdure bien après 1918, et ce jusque dans le règlement de service actuel. Plus tard, des officiers instructeurs comme Hans Frick ou Roger Mabillard marquent de leur empreinte les institutions militaires helvétiques par leur pragmatisme et un certain retour aux fondamentaux (ceux du Bréviaire tactique, du combat d'infanterie). Certains penseurs atypiques comme Daniel Reichel, le fondateur du CHPM, nous rappellent aussi qu'il n'y a pas de pensée unique, mais qu'il existe une multitude de champs de recherche possibles qui transcendent le seul champ de l'histoire militaire. Durant la Guerre froide, la pensée militaire suisse prend une autre dimension avec la question atomique et celle de la définition d'une politique de sécurité. Gustav Däniker Junior milite alors pour que la Suisse se dote d'armes atomiques. Ecrivain militaire et stratège de premier plan, il renouvelle une pensée militaire figée dans une posture purement défensive et participe à la rédaction des rapports sur la politique de sécurité de 1973, 1990 et 2000. De telles personnalités manquent de nos jours, alors que nous nous trouvons dans une phase de profonds changements géostratégiques (crise financière, « pivotement » asiatique des Etats-Unis, émergence de la Chine, ...).

En collaboration avec l'ASHSM, le CHPM a consacré son XVII^e Symposium à la pensée militaire suisse,

dans une optique à la fois biographique (les penseurs) et thématique (le renseignement, la « petite guerre, » l'infanterie). Ce symposium s'est inscrit dans la continuité des symposiums de 2008 sur le mercenariat et de 2010 sur la quadrilogie reichelienne. Cette année, sur les traces de l'association « Semper Fidelis » qui, à sa dissolution, a fait du CHPM son légataire, nous avons organisé une demi-journée sur les « Histoires militaires vaudoises. » Un livre est prévu en 2015. Les actes du symposium de 2012, publiés en décembre, revêtent une signification très particulière et chargée d'une grande émotion. En effet, durant le symposium, nous avons appris le décès de ce grand penseur militaire français que fut Hervé Coutau-Bégarie. Nous lui avons rendu hommage et lui dédions ces actes.

P. S.

Vie des sociétés

AG SNO 2013

L'assemblée générale annuelle de la Société neuchâteloise des officiers (SNO) s'est tenue le 7 novembre au château de Colombier. Le maj EMG Jacques de Chambrier a ainsi présenté le rapport du président, focalisée sur la campagne contre l'initiative du GSA visant à supprimer l'obligation de servir. Il a par ailleurs donné les axes prioritaires pour l'année à venir : la votation pour le remplacement des avions F-5 Tigre, la commémoration du bicentenaire marquant l'entrée du canton de Neuchâtel dans la Confédération – notamment par une marche, un défilé et/ou un bal– ainsi que l'officialisation de la batterie d'artillerie.

Le br Hans-Peter Wütrich, qui a dirigé la campagne contre l'initiative du 22 septembre, a tiré un bilan très positif de cette dernière. Ainsi, « *après avoir livré bataille, nous pouvons être fiers. Nous avons créé une base solide pour notre armée.* »

Le Conseiller d'Etat Alain Ribaux a évoqué le soutien du Gouvernement à la place d'Armes de Colombier – notamment sur le plan économique et de l'emploi. Il a rappelé que « *Neuchâtel est un canton frontière.* » Il a par ailleurs annoncé l'organisation, en 2014, de véritables portes ouvertes du château et de toutes les organisations liées à la sécurité qui y résident : service des sports, police, armée notamment.

Enfin, la partie officielle a laissé place à l'auditeur de la soirée, le col Michel Goya, présentant les enseignements de l'opération SERVAL au Mali. Sa présentation fera l'objet d'un article dans RMS No.1/2014, au sein d'un dossier largement consacré au Sahel et au « printemps arabe. »

Réd.

La pensée militaire suisse

de 1800 à nos jours



Centre d'Histoire
et de Prospective Militaires

